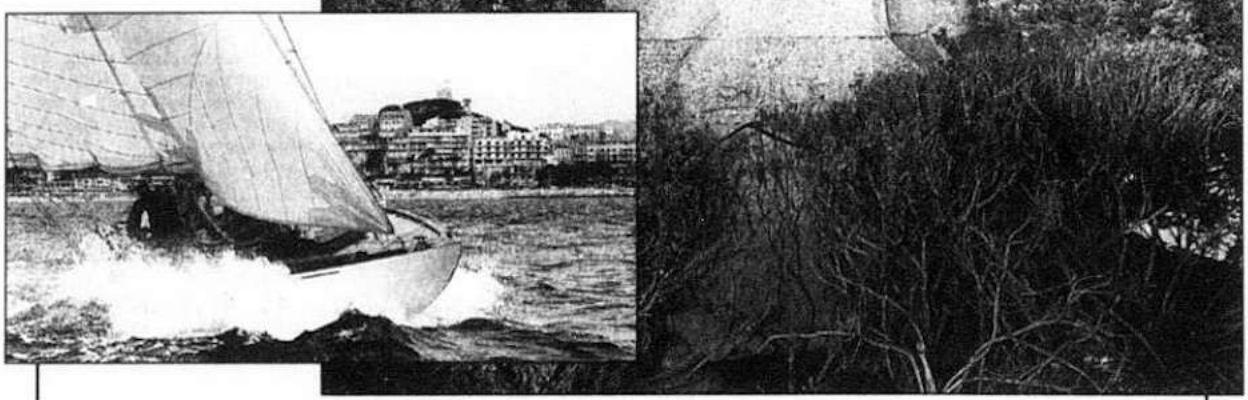
» : 35, rue d'Antibes – Tél. 04.93.06.20.60 – Fax 04.93.06.20.79 – PUBLICITÉ : Havas Régies Méditerranée, 5, rue Maréchal

Virginie Hériot : sale temps

Soixante-six ans après la mort de la grande dame du yachting, son buste pourrit dans un square malodorant, après qu'un de ses yachts « Aile VI », a remporté les Royales



« Aile VI » dans le vent des Royales. Barré par Patrick Bonduelle, il a eu plus de chance que le bas-relief consacré à Virginie Hériot, véritable légende flottante échouée aujourd'hui sur la jetée Albert-Édouard. (Photos Franz Chavaroche)

Lors des dernières Régates Royales, des centaines de yachtmen ont admiré (notre édition du 25 septembre) le parcours gagnant d'un voilier de légende, classé « monument historique », le fameux « Aile VI » commandé en 1927 par Virginie Hériot et appartenant aujourd'hui à un syndicat de quirataires barré par Alain-Dominique Perrin, P-d G. de Cartier.

Quelques jours avant, à la gare maritime, un bien curieux hommage avait été rendu à la grande navigatrice dont le buste au visage sans nez pourrit actuellement dans un cloaque, non loin de la jetée Albert-Édouard...

Un véritable dépotoir

« Je suis passée plusieurs fois cet été devant le monument à Virginie Hériot, nous écrit Mme Marie-José Baume-Vidal : *le mini jardin qui l'entoure était un véritable dépotoir, les buissons mal taillés servant à masquer les immondices. J'avais osé croire qu'au moment du salon de la plaisance et justement à l'occasion de l'hommage rendu à la navigatrice, le monument aurait été réhabilité. J'ai fait part de ma réprobation à l'un responsable de l'exposition et celui-ci m'a répondu qu'en effet, il ne lui avait pas été possible de photographier le monument, caché qu'il était par des broussailles desséchées et mal odorantes.*

Les grandes régates se sont achevées et Virginie Hériot tombe dans l'oubli derrière les palissades, tandis que meurent peu à peu autour d'elle des plantes souillées. Qui est responsable de ce monument ? La ville ou la C.C.I. ? En tant que Cannoise, j'ai honte d'un tel désintéressement de la part de ceux qui pavoisent toute l'année... »

Une enfant de la mer

En accueillant « Aile VI » sur les quais du vieux port dont il fut l'une des stars à même titre que « Vert galant », autre monument historique, les organisateurs des Royales nous avaient indiqué *« qu'avec la présence de cette magnifique restauration orchestrée par les Charpentiers réunis de Cancale, il était impossible de ne pas parler de cette grande dame qui marqua d'une pierre blanche le yachting français. »*

Née en 1890, Virginie Hériot avait navigué dès sa plus tendre enfance sur les grands yachts à vapeur de sa mère, notamment « Fauvette » et « Salvator ». Agée de 30 ans, Virginie acheta successivement deux yachts à vapeur avant d'acquérir « Météor IV », un voilier de 39 mètres ayant appartenu au kaiser, à la barre duquel elle parcourut plus de 25 000 en quatre ans.

- ✓ **Dans le square de la honte**
- ✓ **Un palmarès éblouissant...**
- ✓ **... Celui d'une légende « ailée »**

Commença alors la série des « Ailée », après l'achat d'un premier navire à Charles Nicholson. Toute une flottille de ces splendides bêtes de course, révolutionnaires pour l'époque, allait se constituer dont le plus fameux d'entre eux, « Aile VI », lancé en 1928, à bord duquel elle gagna, cette même année, les Régates Olympiques d'Amsterdam, avant d'enchaîner par d'autres victoires comme la Coupe de France, la Coupe d'Or du Roi d'Espagne, celle du Cercle de Voile de Paris et la Coupe Cumberland...

Une deuxième mort

En 1932, cet excellent skipper décédait sur son yacht, la « Petite Aile V », en baie d'Arcachon, où elle s'apprêtait à disputer les régate du 50e anniversaire de la Société de voile locale.

Une disparition en tout cas plus glorieuse que cette deuxième mort qu'on lui inflige à Cannes où son effigie n'en finit plus de se dégrader, alors même que les régates connaissent un succès grandissant et que chaque mois de septembre, devant la Croisette comme au large de Saint-Tropez, la présence de Virginie Hériot s'affirme à la façon d'une brise de mer qui fraîchit lorsqu'on tire un bord vers le large...

Joël BERNARD.